

Belles ouvertures pour le docu belge

De la fiction au documentaire et vice versa, c'est encore et toujours le réel qui représente le pôle d'intérêt majeur des productions belges. Ici, si la Palme de «Rosetta» balaie franc jeu, le «Mobutu» de Thierry Michel ouvre tout autant des voies royales. Vendu à la BP portrait du président e Zaire» développe dan

une série en trois épisodes qui embrasse plus largement les aspects économique-historiques et la politique internationale du règne mobutiste. De quoi séduire largement les chaînes thématiques, et particulièrement Planète. Parmi le catalogue apporté par le CBA et WIP, la guest star «Mobutu» n'est pas seule à posséder un pouvoir d'attraction.

Des sujets plus difficiles comme «Mal aimé» de Richard Olivier, qui cerne les motivations du sadomasochisme, «Les enfants du Borinage» de Patrick Jean, «Demain est un autre jour» de Miel van Hoogenbemt trouvent aussi leur case à l'étranger. Les Nordiques, la Hollande, l'Italie ont marqué leur intérêt pour «Quand les hommes pleurent», ou l'arrivée d'un agriculteur flamand dans le désert mauritanien. Canal + France et France 3 n'y sont pas restés insensibles, tout comme la chaîne des régions n'a pu résister à «Adios Bohemia», une rencontre avec quatre personnages qui éclaireront de leur présence le magique cabaret de Barcelone... Quant à «Arno. La story», également présent sur le marché, la percée s'avère plus difficile: *C'est un film très ancré culturellement, précise Kathleen de Béthune, mais il doit faire son che-*

min. Les acheteurs qui l'ont visionné le trouvent magnifique mais beaucoup de gens ne connaissent pas du tout l'artiste...

La VRT va acheter «Le petit château» (Simple Production), un documentaire qui intéresse également La Cinquième parce qu'il montre un autre aspect des illégaux. «Quand j'étais belge» a rencontré l'intérêt des chaînes nordiques et de la Suisse italienne qui a une case «current affairs».

Les téléspectateurs chinois ne sont pas en reste. Rita Boey (responsable des ventes documentaires à la RTBF) opère une percée dans la grande muraille du câble laqué. *Dans un premier temps, ils ont acheté six heures de docus, «Adamo», «Béjart», des portraits et des émissions musicales. A chaque marché, Rai Sat se porte acquéreur de plusieurs heures. Cette fois, ils ont découvert les «Œuvres en chantier» produites par Anne Hislair. La chaîne Histoire, de plus en plus intéressée par le potentiel d'archives de la RTBF, va venir visionner à Bruxelles les «Noms de dieux», «Dites-moi», ainsi que les archives chiliennes. Josy Dubié a eu la dernière interview d'Allende!*

Au-delà du succès en pay-tv des opéras «Reigen», «La Callisto», «Orfeo», «Rigoletto», des sé-

ries phares comme «Sale temps sur la planète» achetée par La Sept et Discovery, l'intérêt de la SBS (Australie) pour «Mon frère, ma sœur, vendus pour un millier de lires» permettent aux producteurs belges de développer des accords tous azimuts et de s'ancrer dans une reconnaissance internationale.

Même retentissement du côté de Wanjbrosse Productions qui, avec un premier film archéologique, ne s'est pas risqué à courtiser Discovery de plein fouet: *Des films sur des fouilles en Egypte, ils en ont plein les murs, explique le responsable des ventes. Outre une diffusion fin novembre à la RTBF, l'ouverture du Festival du film archéologique de Bruxelles, «La momie perdue» a été bien accueillie par le National Geographic, la Suisse italienne, La Sept Arte, l'Espagne, les Scandinaves. Même s'il n'est pas terminé, nous avons présenté aussi le projet consacré à l'architecte Niemeyer parce que les chaînes anticipent sur le cinq centième anniversaire du Brésil et le cinquantième anniversaire de Brésilia. Les ventes sont déjà engagées sur trois continents avec Discovery en Amérique latine, Arte, la RTBF, la NOS/NPS, et les Australiens de SBS.*

D. L.

Le Soir 21.10.1999